

POUR DIFFUSION IMMEDIATE

Le projet d'adaptation de Sikniktuk vise à acquérir et à protéger des terres côtières au Nouveau-Brunswick

Le 4 juin 2025

Elsipogtog, N.-B. : Le projet d'adaptation aux changements climatiques de Sikniktuk a reçu des fonds pour acquérir et protéger des terres dans les régions riches en écologie à l'intérieur de la baie de Fundy et du détroit de Northumberland. Il s'agit d'un vaillant effort pour répondre à la crise climatique et aux pressions du développement côtier. L'instigateur du projet est l'écologiste terrestre Lyle Vicaire.

Nommé d'après le territoire traditionnel des Mi'kmaq qui le traverse, le district de Sikniktuk héberge divers écosystèmes côtiers. Depuis les vasières dynamiques et les marais salés à l'intérieur de la baie de Fundy jusqu'aux dunes de sable en évolution et aux plages barrières du détroit de Northumberland. Ces écosystèmes abritent une biodiversité essentielle et constituent des défenses naturelles contre les tempêtes et l'élévation du niveau de la mer.

Le développement côtier continue de s'accélérer au Nouveau-Brunswick. Il s'agit souvent de terres qui risquent d'être submergées dans les décennies à venir. Le projet propose une solution innovante et d'agir dans l'immédiat pour assurer la restauration et la protection de ces terres ainsi que leur conservation sous la direction des peuples autochtones.

Ce projet d'adaptation climatique prévoit l'acquisition des terres et leur concession à une fiducie mi'kmaq d'ici 2030. Cette mesure vise à garantir la protection à long terme de ce territoire et l'adoption d'une vision micmaque pour son avenir. Le projet est financé en partie par le gouvernement du Canada.

« Il faut commencer à valoriser les terres non seulement pour ce qui peut y être aménagé, mais aussi pour leur valeur naturelle : l'air pur, la protection contre les inondations, la biodiversité et les liens culturels », a déclaré le spécialiste de l'environnement Lyle Vicaire. « Lorsqu'on réduit les terres à leur potentiel de développement, on néglige tout ce qui les rend essentielles pour les êtres humains, les animaux sauvages et les générations à venir. Avec l'accélération de la crise climatique, la protection des écosystèmes côtiers n'est plus une simple question de conservation, c'est une question de survie. Beaucoup d'entre nous investissent, sans le savoir, dans des terres que nous ne pourrions plus habiter, à moins que notre société n'adapte sa vision de la planète. »

Une rencontre aura lieu le jeudi 12 juin à Sackville (N.-B.), au Centre civique de Tantramar, de 17 h 30 à 19 h 30. Des mets traditionnels mi'kmaq seront servis, et il y aura des prix de présence. Ouverte au public, cette rencontre aura lieu dans les deux langues officielles. On y lancera des discussions sur la restauration et la conservation des marais salés, tout en soulignant l'importance de l'éducation et de l'action communautaire dans ce dossier.

Le projet d'adaptation de Sikniktuk est une collaboration entre Conservation de la nature Canada, Nature NB, CB Wetlands & Environmental Specialists, l'Institut des fossiles de Joggins et EOS Eco-Énergie Sackville. Financé par Environnement et Changement climatique Canada.

Pour participer à l'événement du 12 juin, veuillez remplir [ce formulaire](#).